Mon rôle à la télé



l'essence de Shandy, tout en y apportant ma propre touche.

Cela vous soulage-t-il?

Oui et non... Bien sûr, je suis contente que la transition se fasse, dans le cœur des téléspectateurs. Mais c'est mon devoir de comédienne de donner le meilleur de moi pour que ce personnage continue de vivre. Et, heureusement, j'ai l'appui de toute l'équipe d'*Unité 9*.

Avez-vous vécu des moments d'angoisse?

Oui. Je sais qu'on a écrit des choses terribles à mon sujet sur les réseaux sociaux et que j'ai été au cœur de débats enflammés, mais j'ai choisi de voir ça comme une opportunité. Parfois, dans la vie, les choses se présentent pour nous donner la chance de montrer ce dont on est capable, et ce rôle était cette chance pour moi. J'ai foncé, pour aller au-delà de mes limites. Et j'encourage les gens à faire des choses qui les effraient, parce qu'on en sort grandi.

De quelle manière ce défi vous fait-il grandir?

Tout d'abord, en travaillant avec une équipe formidable, qui me donne la chance d'être meilleure. Quand tu donnes la réplique à une actrice comme Micheline Lanctôt, que tu es dirigée par un réalisateur comme Jean-Philippe Duval, que tu as des textes formidables, comme ceux de Danielle Trottier, que tu joues dans l'émission numéro un du Québec, que dire de plus que «merci de m'avoir choisie!»? Tout ce que je peux faire, c'est d'être à la hauteur de la confiance qu'on m'accorde.

Que représente le personnage de Shandy dans votre parcours?

Shandy est à la fois un rôle magnifique et une leçon de vie, pour moi. Elle réveille en moi le même genre de chose que mon personnage dans *Les hauts et les bas de Sophie Paquin*. On aime Shandy parce qu'elle ne vit pas dans le regard des autres. Elle fait ce qu'elle veut quand elle veut et se fout de ce que les gens pensent. Je trouve que c'est une attitude que les femmes ne se donnent pas le droit d'avoir. Évidemment, Shandy va trop loin. Je n'encouragerais personne à se retrouver à la rue, à se



66

Parfois, les choses se présentent pour nous donner la chance de montrer ce dont on est capable.
J'ai foncé, pour aller au-delà de mes limites.

droguer ou à être nymphomane... *(rires)* Mais les femmes devraient s'inspirer d'elle pour se libérer.

Vous influence-t-elle en ce sens?

Tout à fait. J'espère toujours que mon travail sera apprécié du public, des réalisateurs, etc., parce que c'est ce qui me permettra de continuer à l'exercer. C'est aussi l'authenticité et l'entièreté de Shandy qui m'inspirent. Je crois que c'est ce qui la rend attachante aux yeux des téléspectateurs. On l'aime même si elle va trop loin. C'est très libérateur de jouer Shandy!

Que pouvez-vous nous dire au sujet de ce qui s'en vient pour elle?

Méfiez-vous de l'eau qui dort... Elle vous réserve des surprises.

Vous faites également partie de la distribution de Mémoires vives...

Oui, et je suis aussi très heureuse d'interpréter ce personnage, parce qu'il me donne la possibilité de montrer mon côté dramatique. On m'avait surtout vue dans des comédies, à la télé. Ce personnage porte en lui une grande blessure. C'est une bonne personne, mais elle est instable et crée des problèmes autour d'elle. Nancy Grimard me fascine totalement!

N'avez-vous pas exploré ce registre davantage au théâtre?

Pendant mes études au Conservatoire, j'ai joué beaucoup de tragédies. Après ma formation, je me suis laissé porter par les propositions et j'ai surtout fait de la comédie. Je suis contente d'interpréter différents rôles et de faire découvrir aux téléspectateurs une richesse que je porte à l'intérieur.

Remonterez-vous sur les planches bientôt?

Oui, dans deux productions chez Duceppe. Dès le 18 décembre, dans la comédie *L'esprit de famille*, je vais jouer une mère au foyer enceinte, une femme d'une bonne nature et dont tout le monde abuse. Puis, en février, j'incarnerai, dans *Sunderland*, une femme qui perd son emploi et, par conséquent, la garde de sa sœur autiste. Je suis vraiment choyée.